Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves
du lycée Chasseloup-Laubat Jean-Jacques Rousseau de Saigon

La Lettre de JJR N°70

Numéro Spécial dédié à Georges Nguyễn Cao Đức

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau - Numéro 70 - Novembre 2020

Billet

Adieu l'Ami

C'est paradoxal : Lorsque quelqu'un meurt, on dit que c'est la vie ! Oui, nous sommes tous conscients que notre passage sur terre est temporaire. Toutefois, la prise de conscience de cette vérité inéluctable, ne survient que dans des circonstances particulières. Lorsque l'on est jeune et plein d'énergie, on est éternel. Cette conscience d'éternité perdure jusqu'au moment où un événement vient la remettre en doute, comme un accident, une maladie grave, une pandémie ou plus simplement l'âge.
Dans la philosophie bouddhiste, on considère l'esprit comme la partie la plus importante de l'Homme et comme la seule qui reste après la mort. Au moment du décès, l'esprit suit ce qu'on appelle le cycle karmique. Le bouddhisme enseigne de garder à distance les aspects matériels, dont le corps fait partie, qui sont des liens directs avec le monde de souffrance environnant. Ainsi la mort doit être pensée comme une rupture entre l'âme du défunt et les aspects matériels de sa vie passée. En se détachant de ces aspects matériels, il devient possible d'atteindre le Nirvana : un état dans lequel l'âme se détache définitivement des jouissances charnelles et corporelles. Le cycle du Karma, et donc la continuité de la vie, est alors interrompu, laissant place à L'éveil, à l'image de Bouddha lorsqu'il est parvenu à comprendre le monde et à se délier de ses fardeaux.
Voici le dernier message que nous avons reçu de la part de Georges il y a quelques semaines : « *J'ai à vous faire part de ce qui suit: j''ai été détecté d'un cancer du foie fin mai, et je vais subir l'ablation de la tumeur cancéreuse début septembre, après une série de contrôles d'imagerie médicale au cours de laquelle aucune métastase n' a été découverte et après une embolisation durant août. Après l'ablation début septembre, convalescence jusqu'à fin novembre. Je serai bon pied bon œil pour le début de l'année et serai actif dès le 1er janvier qui vient, avec la fin de notre « gel » d'activité. Amitiés à chacun, et prenez vraiment soin de vous, la pandémie semble bel et bien redémarrer en dépit des efforts publics pour en cacher l'ampleur.* » Adieu l'Ami.

Roger BUI (JJR 61)

Mon dernier éditorial

Georges nous a quittés le 14 novembre vers 11h à l'hôpital Cochin, des suites d'une maladie incurable foudroyante. L'évolution a été tellement rapide et si inattendue ! Il s'en est allé dans la sérénité et sans souffrance, mais laissera un grand vide au sein de l'amicale et dans nos coeurs, car il était aimé et respecté de tous. Il était passionné et dévoué dans l'exercice de ses fonctions, parfois oubliant même sa vie privée. Cher Georges, tu nous manques déjà, et nous prions tous pour que tu reposes en paix dans ta dernière demeure.

Voici un extrait de son dernier éditorial, publié dans le numéro 69, sur le thème du premier confinement. Vous pouvez le retrouver en intégralité sur le site de l'AEJJR.

« Me voila donc seul à Paris à partir du 3 mars avec des idées moroses, face aux première menaces de confinement. Je me rappelle même qu'au matin du 17 mars, j'ai du faire un raid d'urgence dans une supérette archi-bondée pour compléter mon stock de produits alimentaires avant le début du confinement, fixé à midi. Heureusement le gros du travail avait déjà été fait dans un hypermarché, et je disposais déjà de – tenez-vous bien – plus de trente paquets de lingettes anti-bactériennes (la trouille du microbe, sans nul doute!), outre des produits alimentaires pour un vrai siège, sans parler de la lessive et du savon. Entretemps, ma femme m'envoyait par e-mail des conseils répétés de prudence pour le voyage car Venise entamait déjà son calvaire épidémiologique, et Trieste n'en était qu'à 150 kms.

Heureusement, et avec le désistement des derniers voyageurs, le voyage put être annulé, chacun de nous y laissant des plumes. D'ailleurs et peu de temps après, la réunion mondiale des MC-JJR 65 prévue à Stockholm fut également annulée. Restait un problème: la Journée Culturelle de l'AEJJR, qui devait procéder également au renouvellement de sa présidence; la date fut décalée de 4 mois, avant d'être reportée exceptionnellement en 2021, avec l'annonce en avril de l'annulation totale de toutes les activités et réunions de notre amicale sur l'année 2020, notre site internet mis à part.

La forme physique étant nécessaire avec au minimum 2 kms quotidiens de marche à pied chaque matin que le Bon Dieu fait, je dus remplir mon attestation dérogatoire de sortie pour faire deux tours complets de mon quartier, changeant de trottoir à chaque fois que des gens s'approchaient en sens inverse: il fallait économiser les masques, et je n'en portais donc pas. Observant par ailleurs la marche du website de notre amicale, je pus constater une chute visible de sa fréquentation dès février, signe que notre communauté MC-JJR avait d'autres soucis en tête. En effet, j'appris alors que de nombreux couples de notre communauté avaient décidé de s'exiler hors d'Europe pour laisser passer la vague épidémique et profiter des vagues sur les plages de notre pays natal, entre autres lieux. Au bout du compte, ils auront eu raison puisque le Viet Nam pour sa part a grandement jugulé la pandémie, en dépit d'une inquiétude initiale logique: le système sanitaire vietnamien allait-il tenir ?

Pour sentir le pouls de notre association, j'expédiai en mars et en avril divers courriels à nos camarades et nos anciens professeurs (une partie des réponses figure dans la rubrique Courrier de notre website), et sentis que le moral était néanmoins préservé. Le téléphone fut également utilisé à cet effet.

Ma femme revint de Tokyo le 27 mars, après avoir pu modifier à temps son billet pour attraper vraiment à la dernière minute l'ultime avion à destination de Paris, les liaisons nippo-européennes par air étant alors interrompues. Ce fut elle qui décida d'utiliser le taxi qui travaillait pour sa compagnie, m'interdisant d'aller la chercher à Roissy-CDG : «on ne sait jamais», dit-elle, à raison. »

Natsuki en télé-conférence durant le confinement

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)

Sommaire P1

L'AEJJR au quotidien

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau, ou Lettre JJR, est éditée par l'AEJJR, Amicale des Anciens Élèves du lycée Chasseloup-Laubat - Jean-Jacques Rousseau de Saigon, Vietnam.

Rédacteur en Chef
Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Responsable de l'information
Georges Nguyên Cao Duc
gnguyenc@yahoo.fr

Responsable Web
Vinh Tùng
vtnp1@yahoo.fr

Directeur de la publication
Georges Nguyên Cao Đuc
gnguyenc@yahoo.fr

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau n'est disponible qu'en version électronique au format PDF. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées.

Adresse de l'AEJJR :
16 Place de l'Ermitage
93200 Saint Denis
Email : aejjrsite@gmail.com
Web : http://aejjrsite.free.fr

Le Bureau de l'AEJJR

Président
Georges Nguyên Cao Đuc (JJR 65)

VP en charge du développement
Nguyễn Ngọc Khanh (MC 72)
khanhnguyen_fr@yahoo.fr

VP en charge de l'international
Elisabeth Câm Vân (JJR 65)
vnschramm@sbcglobal.net

Secrétaire Général et Trésorier
Adolphe Hui Bon Hoa (JJR 65)
adhui@hotmail.com

Webmestre
Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr

Responsable des Maisons de la Solidarité
Vĩnh Đào (JJR 61)
dao.vinh@yahoo.fr

Responsable des Affaires Sociales
Yến Phạm Kim Lương (MC72)
yengoc@gmail.com

Responsable de l'événementiel
Nguyễn Ngọc Danh (JJR 61)
n.danh@wanadoo.fr

Responsable de la Lettre de JJR
Roger Bui (JJR 61)
rogerbui@hotmail.com

Le Good Morning est orphelin

Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr

Georges Nguyen Cao Duc *est bien parti.*
Le magazine ***Good Morning*** *est devenu orphelin. Il s'en est occupé avec brio depuis début 2006 en faisant paraître un numéro chaque 1er dimanche du mois.*
Je me souviens d'un texte qu'il m'a dédié et qui relate aussi une partie de sa vie, notamment comment il a adhéré à AEJJR. C'était dans le GM n°129 du 1er janvier 2012 :

Hommage à un ami d'enfance

Cher Georges,

Nous nous sommes vus le 1er Mars 2020 au gala du Têt des JJR/MC 68.

Et j'ignorais que ce fut la dernière fois. Durant ces derniers mois, nous avons eu l'occasion de parler d'autres sujets, de ta santé, de l'organisation de l'élection présidentielle de l'amicale pendant la crise sanitaire; mais ce fut seulement par échange de mail.

Nous nous connaissons depuis toujours, du temps du lycée de JJR à Saigon, des années à Lyon où tu étais à la faculté des lettres et moi à l'école d'ingénieur de l'INSA , des années à Paris où tu nous recevais dans ton appartement à Paris 10 ème, où assis les uns (presque) sur les autres, nous goûtons avec plaisir les délicieux plats que tu nous préparais, puis dans celui à Saint Denis.

Et surtout pendant les 15 années à gérer ensemble l'AEJJR :

- en qualité de Responsable de l'Information, tu étais en charge entre autres de La Lettre de JJR et du Good Morning où tu régalais tes lecteurs par tes connaissances riches et variées, par les beaux articles publiés dans le Good Morning, par ta maîtrise de l'histoire du Vietnam particulièrement sous la dynastie des Nguyên,

- puis à partir de Juin 2014, tu me remplaças à la présidence.

Comme l'a écrit Nguyen Ngoc Chau dans son récent courrier: « Tu as bien assuré ton rôle de Président et certainement pas moins que tes prédécesseurs avec qui tu étais resté en liaison constante et très proche ».

Tes grandes qualités humaines faisaient que ta compagnie était appréciée, ton amitié fidèle et ta belle plume vont grandement manquer à tes amis. Mourir est le destin de tout un chacun, et personne ne sait à quel âge ses jours toucheront à leur fin. Cependant la mort ne peut pas effacer les beaux souvenirs, nos belles pensées pour Toi, toutes ces pensées affectueuses t'accompagneront sur le nouveau chemin, et de là où tu es actuellement, je sais que tu nous regardes avec affection.

Repose en paix, cher Ami. À Natsuki et à toute la famille, mon épouse Hoa se joint à moi pour vous présenter nos condoléances très attristées..

Nguyễn Tất Cường (JJR64)

Sommaire

P2

L'AEJJR au quotidien

La trésorerie est en berne

Adolphe HUI BON HOA (JJR65)
adhui@hotmail.com

Nous nous sommes réunis pour rendre un dernier hommage à notre Ami Georges Nguyen Cao Duc. Georges aimait tant la vie, il avait si confiance en l'avenir, convaincu qu'il allait s'en sortir, luttant courageusement contre sa maladie.

Les circonstances ne le permettant pas, la présence de tous ses amis lui manque. Il s'était pleinement investi dans l'AEJJR, concoctant ses programmes de voyage avec minutie. Il animait les «Journées culturelles» digne d'un grand conférencier et organiser les Galas était une passion pour lui et au profit des Œuvres sociales de l'Amicale

Georges aimait la lecture, l'histoire, les voyages, et la cuisine, ce qui faisait de lui un «Honnête Homme» des temps modernes. Généreux, il savait aussi partager.

Sa personnalité, son amitié étaient autant de cadeaux offerts à toutes les personnes qui l'appréciaient.

Repose en paix mon Ami

Adolphe est responsable de la gestion financière de lAEJJR. Lors des obsèques, il a été très émouvant car profondément touché par le décès de Georges.

À Georges,

*Paris, le 24 novembre 2020 - Au nom de tous les membres du bureau de l'AEJJR et des amis du Lycée Marie Curie, je souhaiterais rendre un dernier hommage à **Georges Nguyen Cao Duc**, Président de l'amicale depuis 2014.*

Cher Georges, durant ces six dernières années de collaboration commune au sein de l'Amicale, j'ai pu apprécier un président humain, compétent et dévoué, un organisateur et un orateur hors du commun, un ami loyal et généreux.

Ta mission était de promouvoir les valeurs et les idéologies de l'amicale, de resserrer les liens amicaux entre tous les lycées francophones du Vietnam, du Cambodge et du Laos.

Ton intégrité, ta droiture et ton sens de l'honneur ont convaincu un grand nombre de donateurs, au bénéfice des Maisons de la Solidarité et des Affaires sociales de l'Amicale.

Tu incarnais les vertus fondamentales d'un Président de par ta dévotion, ton sens de la responsabilité, ton humilité et ton altruisme.

Tu brillais par ton éloquence et ton érudition lors des Journées Culturelles organisées avec brio.

Tes talents d'écrivain et ton magazine Good Morning ont su captiver des milliers de lecteurs du site AEJJR. Hélas ! Avec toi, le Good Morning s'en est allé, une belle plume s'en est allée…Tes rendez-vous mensuels nous manquent déjà !

Ta passion pour l'histoire a illuminé et embelli les voyages culturels organisés sous l'égide de l'AEJJR, au profit des Affaires Sociales de l'Amicale; un exemple admirable de ta compassion et de ta générosité envers les camarades en situation précaire et les démunis du Vietnam.

Tu préparais avec tant de minutie et de soins les bulletins d'information avant chaque séjour, nous tenant en haleine et nous donnant l'impression d'y être avant l'heure.

Cher Georges, nous t'accompagnerons, en pensée, pour ton dernier voyage, au pays du Soleil Levant que tu adorais tant ! Tu as su aimer et profiter de chaque instant avec ta bien-aimée Natsuki, ta famille et tes amis.

Par ta façon d'être et ta conception de l'existence faite de sagesse et de respect, tu as vraiment réussi ta vie…

Toi, qui savais faire beaucoup avec si peu, toi qui savais cultiver l'amour et l'amitié… tu rendais ces moments exceptionnels...

Nous avons écrit ton nom sur le sable,
Mais la vague l'a effacé.
Nous avons gravé ton nom sur un arbre,
Mais l'écorce est tombée.
Nous avons incrusté ton nom dans le marbre,
Mais la pierre a cassé.
Nous avons enfoui ton nom dans nos cœurs,
Et le temps l'a gardé...

Repose en paix, cher Président, camarade et ami.

« Le départ d'un être cher est une douleur intense mais il est aussi une promesse: la certitude de se revoir dans un monde sans douleur. »

A Natsuki et aux membres de la famille, l'ensemble du bureau de l'AEJJR et les amis du Lycée Marie Curie se joignent à moi pour leur offrir du fond du cœur notre sympathie ainsi que tout le courage dont ils auront besoin pour faire face à cette dure épreuve.

Nguyen Ngoc Khanh (khanhnguyen_fr@yahoo.fr)
VP et déléguée des amis du Lycée Marie Curie

Liens Youtube :
Il était une fois... Une création de Ngoc Khanh.
Le Dernier Adieu à Georges NGUYỄN CAO ĐỨC

Sommaire
P3

Les Maisons de la Solidarité dans la tristesse

Paris, novembre 2020 - Comme toutes les années, les contributions pour les «Maisons de la Solidarité» pour l'exercice 2020 ont été clôturées le 28 février 2020. Ainsi, nous avons récolté pour l'exercice 2020 des contributions s'élevant à 24 355 €, un montant quasiment constant, dans la moyenne de ces 5 dernières années. Comme le programme des MS 2020 a pu être lancé avant l'explosion de la pandémie du virus de Wuhan, les crédits nécessaires ont pu être distribués pour la construction de 20 maisons avant les mesures de confinement et le blocage des vols internationaux. C'est ainsi que nous avons toujours fonctionné depuis le lancement de ce projet humanitaire, il y a 14 ans déjà.
Aujourd'hui nous sommes très tristes car Georges nous a quittés prématurément, nous laissant en quelque sorte orphelins. Il était un peu le Père Noël pour de nombreuses personnes dans le besoin et particulièrement tous les bénéficiaires des Maisons de la Solidarité. Nous lui rendons un dernier hommage.

Chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour dire adieu et rendre un dernier hommage à notre cher ami Georges. Nous avons tous, je crois, la grande chance d'avoir connu cet ami chaleureux, cet homme aux talents multiples, généreux, jovial, enthousiaste, un homme d'une grande culture. Les mots me manquent pour exprimer notre admiration et notre reconnaissance envers ce qu'il a fait pour nous tous.

Il a été Président de notre Amicale pendant de longues années. Il a accompli sa tâche avec talent, avec passion et assiduité. Il s'est dépensé sans compter pour cette tâche dont il a fait presque un travail à plein temps, et cela – on peut le dire – jusqu'aux derniers jours de son existence. Il a fait tout cela pour nous permettre de nous revoir afin de resserrer les liens d'amitié, raviver nos souvenirs lointains, vivre de bons moments d'amitié ensemble.

Chère Natsuki,

Chère Natsuki, je devine ton chagrin et ton désarroi en ces moments douloureux. Georges a été sûrement un mari attentionné et affectueux, un époux et un homme extraordinaire. Tu n'as pas regretté un seul instant de l'avoir suivi dans ce pays qui n'est pas le tien et qui n'est pour lui qu'une seconde patrie. Vous y avez construit un foyer et connu le bonheur pendant de longues années. Dorénavant, Georges n'est plus là à t'attendre à la sortie du métro, lorsque tu rentreras du travail.

Je te souhaite beaucoup de courage pour affronter cette épreuve. Je te souhaite de retrouver bientôt le calme et la sérénité en vivant dans le souvenir des moments de bonheur que tu as vécus avec Georges. N'oublie pas que tu peux compter sur notre amitié et notre solidarité pour le moment présent et les jours à venir.

Cher Georges,

C'est avec une grande tristesse et une grande émotion que nous sommes réunis aujourd'hui pour te rendre un dernier adieu. Au nom de tous les membres de l'Amicale JJR, de ses anciens Présidents, je t'exprime toute notre admiration et notre appréciation pour tout ce que tu as fait, et notre immense tristesse en apprenant ta soudaine disparition. Repose en paix, toute notre affection et nos bons souvenirs communs t'accompagnent.

Je vous remercie.

Sommaire
P4

L'AEJJR au quotidien

Chapeau bas Georges

Bien que fréquentant le même lycée pendant de longues années, les élèves d'une promotion fréquentaient rarement ceux d'une promotion suivante , pas plus d'ailleurs qu'une promotion précédente. Ainsi c'était, au Lycée Jean Jacques Rousseau comme dans tous les autres, français ou non.

N'étant pas de ta promotion et n'ayant pas eu l'occasion de te croiser sur cette terre auparavant, je ne te connaissais donc pas avant 2008, l'année où j'ai intégré le bureau de l'AEJJR, comme conseiller spécial du président sur invitation de ce dernier Nguyen Tât Cuong, ton prédécesseur.

C'est ainsi que participant à ses réunions périodiques , j'ai pu mesurer l'attachement et le dévouement de tous ses membres à la Raison de l'Association, soit celle de la faire vivre activement et solidairement au profit de tous les anciens élèves du lycée.

J'ai pu en même temps apprécier les qualités distinctives de chacun. Les tiennes, du moins celles qui me sautaient aux yeux, était ta maîtrise « plus-que-parfaite » de la langue française, ainsi que ton talent épistolaire.

Mon sentiment te concernant se limitait pendant ces années à ces seules perceptions.

Vint l'année où tu as pris la décision courageuse de relever le défi de « remplacer » Nguyen Tât Cuong, ce dernier souhaitant s'éclipser après un long « règne » cumulé de plus d'une décennie.

Véritable défi en effet, car l'empreinte de Cuong était tellement ancrée dans le paysage de l'Association que le remplacer n'était pas seulement une affaire d'élection (que tu as remportée pratiquement à l'unanimité) mais un véritable tour de force pour imprimer et faire admettre et surtout faire adhérer à un autre style.

Tour de force que tu as brillamment réussi, en renouvelant partiellement le bureau, en y injectant du sang neuf et des personnalités féminines, en donnant une dimension nouvelle au chapitre Culture , notamment dans les pages Voyages et Histoires, et déléguant avec tact les domaines dans lesquels tu te sentais un peu moins à l'aise.

Sur un autre plan, aux drames de la vie des uns et des autres, qu'il s'agisse de quelqu'un que tu connais personnellement ou non, je t'ai vu assurer par ta présence digne et compatissante, la représentation de l'Association.

Chapeau bas Georges, pour tout ce que tu as fait, et surtout pour toutes les qualités que j'ai découvertes en toi pendant ces années.

Je ne te savais pas aussi cultivé, aussi manager et aussi généreux et humain.

Je n'ai pas eu l'occasion de te le dire.

Je te l'écris maintenant.

Ton ami.

Nguyên Ngoc Minh (JJR 63)

Sommaire P5

Un dîner mémorable dans un izakaya de Kyoto

Georges, mon cher Ami,
et amicalement pour Natsuki

Confinement oblige, je vais rejoindre en pensée les autres amis au Père Lachaise pour assister, en ce jour, à ton départ vers l'Éternité. Comme évoqué récemment avec ta merveilleuse épouse, désormais, nous garderons de vous deux le souvenir des moments heureux où vous nous avez accompagnés et guidés à travers Tokyo, Kyoto, Zagreb, Bratislava ou Wien...

Feuilletant le calendrier de ma mémoire, mes souvenirs se sont arrêtés au jour du 10 novembre 2015 lors de notre dîner d'au revoir à Kyoto, avec tous les participants d'AEJJR du 1er voyage au Japon, après une flânerie à pied, dans l'après-midi, à Gion et Ponto-cho. Si ma mémoire s'est arrêtée sur ce 1er voyage, c'est certainement pour faire durer le plaisir. Des plaisirs, il y en a eu certainement d'autres au deuxième et troisième voyage au Pays du Soleil Levant.

Ce fut donc ce soir là dans un izakaya de Kyoto où Natsuki et toi, vous nous avez fait découvrir le Japon culinaire authentique. Nous y disposions d'un créneau de 2 heures pour déguster les vraies spécialités du coin et surtout nous désaltérer à volonté...A volonté oui, la boisson (alcoolisée entre autres) coulait à flots mais cependant pas de gaspillage ! Sagesse nipponne oblige. Le serveur kyotoïte qui se mettait à genou pour prendre la commande des clients, selon la tradition de politesse du coin, ne vous apportait une autre cruche de saké, une bouteille d'umeshu ou une chope de bière que si la précédente avait été bien consommée jusqu'à la lie. Et tous les convives de la soirée, hommes ou femmes, ont bien joué le jeu.

Les mets aussi délicieux les uns que les autres servis, on nous apportait pour terminer le repas un bouillon léger que nous devions mélanger avec du riz ou du ramen. Or, ce bouillon avec un fumet exquis était tellement irrésistible que nous l'avions consommé entièrement avant l'arrivée des accompagnements. Nos hôtes, sans mot-dire, nous en ont resservis avec un sourire bien compatissant. Politesse nippone oblige ! Le repas bien arrosé terminé, en guise de remerciements pour les cadeaux symboliques que vous offraient les participants, tu nous avais, Georges, donné rendez-vous, avec l'approbation de Natsuki, au prochain « voyage d'approfondissement ».

À la sortie de l'izakaya, une agréable surprise nous attendait. Une bande de joyeux lurons australiens, certainement après une soirée également bien arrosée nous faisaient la haie d'honneur chantant à tue-tête et acclamant Monsieur Le Président Georges, sorti le dernier, comme un véritable « Empereur ». Tout le monde riait aux éclats et applaudissait à tout rompre. Même les dames les plus réservées de notre groupe esquissaient quelques pas de danses, les bras levés... Il est vrai qu'à l'époque il n'y avait de Corona que la marque de bière préférée de Chirac et de masques que ceux portés par les acteurs du fameux théâtre nippon de Kabuki. C'était la communion totale, internationale et sans frontières et surtout, sans.... distanciation sociale. Belle image, souvenir d'une soirée bien réussie...

Aujourd'hui, Georges, tu as rejoint l'Éternité, avec ta pipe, tes colères légendaires aussitôt oubliées et ton rire communicatif, emportant avec toi le souvenir de cet heureux moment. Dors en paix, cher Ami !

VO THANH THO (JJR 1968)

Sommaire

P6

à GNCD et «sa» Natsuki,

Cher Georges,

Il est 16:00, ce 24/11/2020, et je pense très fort à toi. J'aurais voulu être au Père Lachaise, pour être au plus près de toi, pour te dire un dernier au revoir, mais la situation ne le permet pas. Alors, ces mots pour toi, du fond de mon coeur.

Je me rappelle, début Septembre dernier, tu m'écrivais encore pour demander de nos nouvelles. On plaisantait ensemble dans nos échanges, tes derniers mots pour nous étaient «Bises de nous 2 à vous 2», et moi, je ne me doutais de rien…

Je me rappelle, lors de ma visite du site aejjr, il y a quelques semaines, mon choc quand j'ai appris que tu étais malade, mais les nouvelles que tu postais sur le site aejjr étaient tellement positives, tellement optimistes, que je voulais absolument croire, dur comme fer, que tu nous reviendras comme avant. Tu nous donnais rendez-vous pour début 2021, tu tiendras forcément ta promesse.

Je me rappelle mon bouleversement quand j'ai appris la nouvelle de ton départ. Il m'a fallu du temps pour intégrer cette triste nouvelle, pour l'accepter.

Je me rappelle nos premières discussions. Je ne te connais, anh Georges, que depuis une dizaine d'années, car je suis ancienne élève de Marie-Curie et non pas de JJR, et surtout de promotion de plusieurs années de moins que toi.

Je me rappelle notre premier voyage avec toi au Japon en 2015 qui nous a permis de mieux te connaître et de t'apprécier encore plus.

Je me rappelle, Anh Georges, comment tu nous as marqués! et tu nous marqueras à jamais, car tu es unique ! Par ton érudition, par tes connaissances approfondies du Japon que tu n'hésitais pas à partager, par tes grands talents d'animateur et d'orateur lors des conférences où le silence était de mise pour t'écouter - alors que d'habitude, les gens continuaient à converser entre eux.... par tes talents d'écrivain pour captiver tes lecteurs lors de tes comptes-rendus alors même qu'on y était, pour animer et maintenir vivant chaque mois le magazine Good Morning ….

Je me rappelle les voyages que tu as a organisés, avec en amont une préparation impeccable pour que nous soyons imprégnés, avant même de partir. Même les agences de voyages professionnelles ne peuvent rivaliser. Les derniers voyages prévus avec toi cette année 2020 - en Italie, en Slovénie et en Corée - et finalement reportés, nous les ferons un jour, et tu nous accompagneras, dans nos coeurs et dans nos pensées…

Je me rappelle ta profonde gentillesse, ta prévenance attentionnée pour chacun de nous, ton dévouement total à l'association aejjr, comment l'oublier?

Je ne t'ai connu que peu d'années mais tu resteras longtemps, pour ne pas dire toujours, dans mon cœur.

Je me rappellerai toujours de toi. Repose en paix, anh Georges, mon grand frère, mon ami.

Très chère Natsuki,

«Derrière chaque grand homme, il y a une femme». A côté de anh Georges, il y a Toi, Natsuki. Tu as certainement été un soutien de taille et sans faille pour qu'il puisse exprimer le meilleur de lui-même.

Je me rappelle l'éclat du bonheur dans les yeux de anh Georges lorsque, à ma demande, il nous racontait comment il t'a connue, comment a commencé votre belle histoire, comment tu as pris ta décision de tout quitter - ton pays, ta famille - pour le rejoindre à Paris et y construire votre nouvelle vie à deux.

Je me rappelle les soirées chez vous quand il nous faisait à manger. Je me rappelle sa fierté quand ils nous présentait les plats japonais quand c'est toi qui étais aux fourneaux.

Je me rappelle les fois où en pleine discussion, il s'excusait et nous laissait pour aller te chercher au métro pour ne pas te laisser rentrer seule.

Je me rappelle ses courriels quand il signait toujours «de GNCD et sa Natsuki» - et moi, j'entendais son coeur qui disait «ma chère et tendre Natsuki».

Je me rappelle tout l'amour qu'il avait pour toi. De là où il est, il continuera à veiller sur toi, à souhaiter ton bonheur. Il voudra certainement voir, sur ton visage, renaître le sourire et non plus couler les larmes.

Écoute ton cœur, Natsuki, tu sentiras la douceur de l'amour qu'il te porte, tu trouveras réconfort et consolation. Et le jour viendra où, à ton tour tu partiras, il sera là pour t'accueillir. Sois-en certaine.

J'espère de tout cœur que tu puisses retrouver très vite la sérénité, et le bonheur de vivre pleinement chaque jour que nous avons encore à vivre.

Je me rappelle ces quelques vers que je t'envoie ci-après. J'espère qu'ils te donneront un peu de réconfort.

VIVRE ET CROIRE

Vivre et croire / C'est aussi accepter que la vie contient la mort / Et que la mort contient la vie.
C'est savoir, au plus profond de soi, qu'en fait, rien ne meurt jamais.
Il n'y a pas de mort,Il n'y a que des métamorphoses.
Tu ne nous a pas quittés / Tu t'en es allé au pays de la Vie,
Là où les fleurs plus jamais ne se fanent, Là où c'est toujours matin, Là où c'est toujours serein.
Tu as quitté nos ombres / Nos souffrances et nos peines /Tu as pris de l'avance au pays de la Vie.
Je fleurirai mon cœur, en souvenir de toi, Là où tu vis en moi, Là où je vis pour toi.
Et je vivrai deux fois

Très chère Natsuki, nous t'embrassons affectueusement.
Ou plutôt, je reprendrai la phrase de anh Georges, chaque fois qu'il terminait son courriel : «Bises de nous deux à vous deux, très cher Anh Georges, très chère Natsuki.»

Gigi MC72 et BN

Sommaire

P7

Quelques images des jours heureux

Sommaire

P8

L'Actu de l'Association

Quellques images des jours heureux

Sommaire

P9

ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire) mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o **Adolphe HUI BON HOA**, appt 26-17, 8 rue Boucry , 75018 Paris, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : **Nguyên Duy Tâm** - 9516 West Stanhope Road, Kensington, MD 20895-3523, USA. accompagné d'un chèque de 30 US $ rédigé à son nom.

NOM ET PRENOM :……..
Année d'obtention du baccalauréat :……(ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.
Adresse courriel (e-mail) :……
Adresse :……
……Pays : ……..
Téléphone fixe et/ou mobile :…….

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, seuls sont visibles l'adresse courriel (« e-mail ») et/ou le téléphone. L'adresse postale n'est accessible qu'au Bureau de l'Amicale, ou sur demande circonstanciée. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).